

La Ville du Havre a organisé une première réunion de concertation pour les habitants d'Aplemont

Quartier. La première réunion de concertation pour l'avenir d'Aplemont n'a pas convaincu. Les habitants en sont repartis frustrés.



Près de 200 personnes se sont déplacées jeudi soir au gymnase Pierre-de-Coubertin pour participer à la première réunion de concertation sur le quartier d'Aplemont. Sur l'idée de ce qui a déjà été mis en place à Danton, ces rencontres initiées par la municipalité permettent aux habitants de s'exprimer sur le devenir de leur lieu de vie. Louisa Couppey, élue en charge de ce quartier, a d'ailleurs en préambule posé les règles du jeu. « Le maire et son équipe municipale veulent entendre ce que vous souhaitez pour votre quartier. » Le débat est à peine lancé que déjà la méthode est critiquée. Les habitants attendaient autre chose qu'une simple chambre d'enregistrement. « Dans votre invitation, il est dit que nous allions rencontrer des élus, des architectes, les services de la Ville. Nous attendons des réponses à nos questions », critique un membre du public. La soirée s'annonce chaude. Aplemont est sur la défensive. Le projet immobilier à la Cité des Fleurs porté par un bailleur social en 2012, avec le soutien de la Ville, est resté gravé dans les mémoires. Une levée de boucliers et les interventions d'un comité de défense avaient fait échouer l'initiative. C'est pour ne pas renouveler les erreurs du passé que la municipalité a fait le pari de la consultation avec six rencontres au calendrier. Cette fois, le débat ne se cantonne pas à la seule Cité des Fleurs mais à l'ensemble du quartier et ses 9 000 riverains.

Esprit de village

Avant de commencer le temps d'échange, un film mettant en scène 62 habitants représentatifs sur la base des critères de l'INSEE a été projeté. En 25 minutes, l'esprit du quartier et les besoins sont restitués en toute transparence. En rebondissant sur les images, l'assistance confirme l'identité de ce quartier et de l'attachement de la population. « Quand on arrive à Aplemont, on y reste. C'est un village où il fait bon vivre. Le quartier est pavillonnaire. » Le message adressé à la municipalité est clair : il faut absolument préserver ce cadre de vie. Le quartier voisin de Caucrauville avec ses barres d'immeubles est stigmatisé. Carl Sautreuil, qui a acheté sa maison il y a deux ans, craint ces grands ensembles qui dévalueraient son bien. En revanche, on s'accorde aussi pour dire que le quartier est vieillissant. Il manque des activités pour les jeunes, il n'y a pas de maison de

retraite, des commerces ferment, des écoles aussi.

Et les jeunes

Comme le concède Daniel Godefroy, médecin, « le quartier est calé ». Aplemont a besoin de sang neuf. La question des habitations fermées qui pourraient être réhabilitées par le bailleur social revient dans toutes les bouches. « En faisant venir des jeunes couples avec des enfants, le quartier trouverait un nouveau dynamisme. » L'idée est lancée. La place des jeunes devient alors une priorité. « Je ne suis pas opposé à des petits immeubles. Alors que je veux rester à Aplemont, quand je fais une demande de location il n'y a rien. On m'envoie sur d'autres quartiers », regrette cette jeune fille de 22 ans. Aplemont est contraint à trouver la bonne adéquation entre son vécu et son avenir. Un avenir que peuvent aujourd'hui s'approprier les habitants en participant aux ateliers leur permettant de faire valoir leurs contributions face aux élus et les services techniques de la Ville. En espérant être entendus.

ST. R.

LES PROCHAINES RÉUNIONS

Mardi 28 avril à 18 h – école Paul Bert – 51 rue des Iris

Mardi 5 mai à 19 h – gymnase Romain-Rolland – 1 sente Rémi-Marage

Mardi 12 mai à 18 h – gymnase Pierre-de-Coubertin – 26 rue des Œillets

Mercredi 20 mai à 19 h – SAM d'Aplemont – 24 rue des Œillets

Samedi 30 mai à 14 h – salle de la Pommeraie – 24 rue Charles-Gaudu